

Seringues : ne jamais recapuchonner une aiguille !

Faire une piqure est un geste simple, à la portée de tous, effectué chaque jour par des millions de diabétiques et de toxicomanes.

Quand un soignant (infirmier, médecin, sage-femme, pharmacien) fait une piqure, il désinfecte ses mains et la zone de piqure, puis il ôte le capuchon qui protège l'aiguille de la seringue. Or, une fois l'injection terminée, le principal danger pour le soignant tient à un mauvais réflexe, celui de recapuchonner l'aiguille. Cette erreur peut conduire à se piquer le doigt involontairement avec une aiguille souillée, à l'intérieur par le sang provenant du patient et à l'extérieur par les bactéries de sa peau. Ce type de piqure accidentelle n'est hélas pas rare et peut provoquer deux sortes de dégâts : une infection locale de la zone piquée par l'aiguille et une infection générale par un microbe transmissible par le sang (hépatite, Sida, etc.).

La prévention de ce geste malencontreux repose sur un principe simple : quand on décapuchonne l'aiguille d'une seringue, on jette immédiatement, avant de piquer, le capuchon dans la « poubelle DASRI » qui accueillera ensuite la seringue usagée. En se débarrassant immédiatement du capuchon, on rend impossible le réflexe nuisible.

Source : Open Rome

* DASRI : déchets d'activité de soins à risque infectieux. Ce qui sert à soigner doit être jeté dans une poubelle spécifique dédiée aux DASRI.

Le Dico du doc



Seringue



Objet médical composé d'un cylindre fermé à sa base par un piston et couronné par une aiguille protégée d'un capuchon.

Une fois ôté le capuchon protecteur, une pression sur le piston fait sortir par l'aiguille le liquide contenu dans le cylindre.

Les seringues permettent d'injecter un produit dans la peau (« intra-dermique »), sous la peau (« épidermique »), dans un muscle superficiel (« intramusculaire ») ou dans une veine (« intraveineuse »). Elles permettent aussi d'aspirer un liquide pour l'analyser (examen biologique), ou pour l'évacuer si son accumulation rend malade (« ponction »).

Ce mode d'administration est très utile :

- dans le cas d'un produit qui, administré par voie orale, serait détruit par le tube digestif,
- quand on veut obtenir une action rapide,
- quand les doses à administrer sont très élevées.

Les seringues rendent ainsi de grands services dans la prévention (vaccination, examen de dépistage) et dans le soin de nombreuses maladies : diabète soigné par l'insuline, infections sévères, détresse vitale, douleurs importantes, maladies nécessitant de la chirurgie ou une réanimation.

Dans les situations de crise (catastrophes naturelles, accidents industriels, épidémies), il est essentiel d'avoir des quantités suffisantes de seringues placées aux bons endroits.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|------------------|
| - Grippe | très faible |
| - Covid19 | pas assez faible |
| - Bronchiolite | faible |
| - Inf respiratoire | moyen |
| - Gastro-entérite | modéré |
| - Allergie pollens | très faible |

Sources : RNSA, Santé Publique France, Sentinelles, epidmeteo.fr

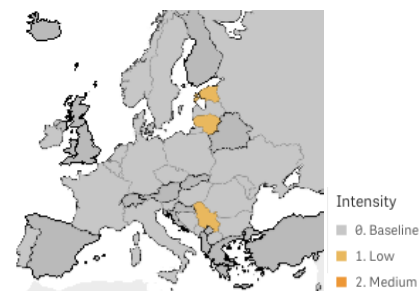
Le Virus Respiratoire Syncytial circule discrètement

Virus Respiratoire Syncytial (VRS)

Le VRS, principale cause des bronchiolites du nourrisson, circule discrètement dans la population alors que, d'habitude à cette époque il est très épidémique. Pourvu que ça dure !

Grippe

Pour une fois, l'Angleterre suit l'exemple de l'Ecosse ! La circulation des virus grippaux y est devenue indétectable, comme dans la quasi-totalité des pays Européens.



Sources : OMS, ECDC

Pour s'abonner : <https://openrome.org/abonnement/ddj>